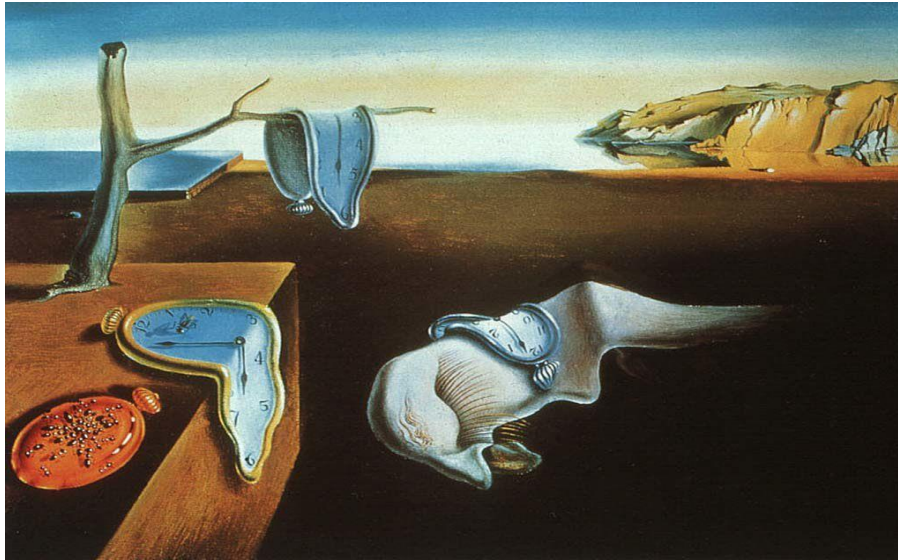


Exposé en 5 minutes



La persistance de la mémoire est un tableau surréaliste peint en 1931 par Salvador Dali c'est un de ses plus célèbres tableau . Les montres présentes sur l'œuvre rendent sensibles à l'inutilité que nous avons à mesurer le temps , en les représentant de cette manière il annule la fonction première d'une montre. Au centre on y voit une forme indéfinissable recouverte d'une montre , c'est le sujet principal du tableau ,on devine une paupière fermée qui est en lien avec l'olivier présent sur la gauche du tableau qui représentent tous deux la vie . Ce qui nous donne à penser que l'on ne devrait pas se raccrocher au temps mais plutôt saisir notre vie .



L'arc de triomphe emballée de Christo . L'œuvre ci-dessous est une œuvre de l'artiste Christo qui à été exposée à Paris pendant une durée de 16 jours et ce phénomène a eu une ampleur monumentale , tous les médias français en ont énormément parler . L'artiste à tenu a vouloir souligner le quotidien d'une manière différente cette œuvre donne à penser que chaque chose est éphémère et rend sensible au fait que nous devrions faire plus attention au monde qui nous entoure et que nous sommes au final tous aussi éphémères qu'une œuvre .



En 2016 le musée de Guggenheim a révélé au public sa première œuvre d'art robotique nommée Can't help Myself. Elle a été créée par deux des artistes les plus controversés en Chine ; Sun Yuan et Peng Yu.

Comme on peut le voir ici, Can't help myself est un bras robotique qui a pour seule tâche de ramener à lui le liquide rougeâtre qui tente de s'échapper sans cesse. Tous ses mouvements sont calculés et précis et on peut s'apercevoir au fur et à mesure du temps que le robot fatigue et ralentit son rythme petit à petit jusqu'à son arrêt complet et définitif qui a eu lieu en 2019.

Le robot représente un gouvernement oppressif forçant sa population à rester enfermée entre ses murs et à travailler sans cesse par tous les moyens notamment avec une force mécanique. On peut penser à la Corée du Nord ou encore la Chine, pays d'origine des deux artistes. Cette œuvre nous rend sensible à la condition humaine dans ces pays, d'une manière assez crue avec ce liquide semblable au sang s'écrasant sur les murs entourant l'œuvre. Elle nous donne à penser sur notre mode de vie, qui est parfois beaucoup plus favorable que celui d'autrui.



L'œuvre que nous présentons se nomme *Personnes*, c'est une installation organisée par Boltanski en 2010 au Grand Palais à Paris pour la troisième édition de l'événement Monumenta. C'est une installation spectaculaire à propos du poids de l'histoire, du hasard de la mort et de la fragilité de l'existence. Chaque élément est réfléchi et porte une signification particulière, par exemple la pince au dessus du grand tas de vêtements peut représenter la main de Dieu qui prend la vie (la pince prenant les vêtements). L'installation n'est pas seulement visuelle, dans l'espace d'exposition, le chauffage est volontairement coupé pour une immersion maximale. Il y a également un fond sonore d'un cœur battant. Cela crée une atmosphère angoissante et oppressante qui ne laisse pas indifférent. L'installation a une portée éphémère, comme l'histoire, cela nous permet de nous sensibiliser à notre passé commun et à ne pas oublier.



Ici, l'œuvre que nous présentons est une peinture autobiographique faite par Frida Kahlo en 1933. Parmi ces nombreux autoportraits, nous avons choisi celui avec le d'épines et le colibri. Ces œuvres nous rendent sensible à chaque détail de son portrait. En effet, même les petits détails portent une signification inspiré par ses propres traumatismes physiques et psychologique. Elle parvient à humanisé des idées abstraites. Le colibri est mort et peut représenter sa liberté et ses espoirs, son collier d'épines peut représenter son plâtre, puisque suite à son accident de tramway, elle a dû être plâtré sur presque tout le corps.